

UN DOCTORAT HONORIFIQUE AU PRÉSIDENT DU CIO

Allocution du recteur de l'Université de Montréal, Guy Breton, et de la chancelière, Mme Louise Roy, prononcée à l'occasion de la cérémonie de remise d'un doctorat honoris causa à M. Thomas Bach, président du Comité international olympique

9 juillet 2015

Le recteur Guy Breton :

M. Marcel Aubut, président du Comité olympique canadien,

Distingués invités,

Chers amis,

Dear friends,

Queridos amigos,

La remise d'un doctorat *honoris causa* a une puissante valeur de symbole dans le monde universitaire. C'est le geste par lequel une université accueille une personnalité d'exception dans son panthéon.

Cher Thomas Bach, vous voir aujourd'hui sur ce campus où vous avez connu la gloire nous fait chaud au cœur. Vous nous rappelez de beaux souvenirs.

En 1976, vous faisiez partie de cette équipe – on disait alors ouest-allemande – qui avait remporté la médaille d'or au fleuret.

Votre triomphe à Montréal n'aura pas été une passade. Vous avez accumulé les titres internationaux, dont celui de champion du monde.

Su carrera de atleta es brillante pero la continuación de su trayecto lo es tanto. (Votre carrière d'athlète est éclatante. Mais la suite de votre parcours l'est tout autant.)

Vous êtes né à Würzburg en Bavière, en 1953. C'est là que vous avez fait vos études en droit et en science politique.

Jeune avocat, vous fondez votre propre étude. Vous compterez pour clients des figures de proue du sport et des affaires.

Parallèlement à cette carrière, vous nourrissez votre passion pour le sport. Vous vous engagez notamment dans l'organisation des coupes du monde de football.

Cet engagement envers le sport et votre pays se fait de pair avec votre implication dans le Comité international olympique.

Vous entrez au CIO en 1981. Vous êtes alors membre de la Commission des athlètes. Pendant les 30 ans qui vont suivre, vous occuperez de nombreuses fonctions stratégiques qui vous mettent à l'avant-plan du mouvement olympique.

You are a pillar of the International Olympic Committee and as such it was almost in the natural order of things that you should become its president in 2013.

La chancelière Louise Roy :

Vous connaissez le CIO jusque dans ses moindres recoins. Mais ce n'est pas parce que vous y êtes chez vous que votre présidence sera celle de l'habitude.

Tout au contraire, votre leadership annonce une ère de nouveauté.

Pendant des mois, vous travaillez à refonder le CIO. Vous dévoilez en novembre dernier un cahier de 40 propositions destinées à réformer son fonctionnement.

À travers ces propositions, vous signifiez la fin des jeux pharaoniques. Vous faites un plaidoyer pour des jeux d'une seconde ère moderne, pour des jeux du développement durable.

Dans cette nouvelle approche, les villes candidates devraient présenter des projets qui répondent à leurs besoins de sport amateur et à leur capacité économique, des projets orientés aussi vers les bénéfices sociaux et la protection de l'environnement.

Pour permettre à un plus grand nombre de villes d'être candidates, vous assouplissez les règles. Vous laissez plus de place à la créativité locale. Vous ouvrez la porte à des Jeux à taille humaine.

Sur cette lancée réformatrice, vous étonnez au printemps dernier. Dans un geste de rupture avec le passé, vous engagez le CIO sur la voie de la transparence. Vous avez ainsi rendu publics tous les montants touchés par les membres du CIO, vous incluant.

Vous allez encore plus loin en engageant toutes les organisations sportives liées au mouvement olympique à en faire autant. Vous avez ainsi placé la transparence au cœur d'une nouvelle gouvernance du mouvement olympique international.

Votre présidence énergique vous aura aussi amené à valoriser l'esprit olympique.

Ainsi, aujourd'hui même, grâce à votre appui, les anneaux olympiques s'élèveront au centre-ville de Montréal pour souligner la présence de la toute nouvelle Maison olympique canadienne.

Vous vous êtes fait sans hésitation le partenaire de ce projet cher au président du Comité olympique canadien, M. Marcel Aubut.

Cette Maison olympique canadienne, ouverte au grand public, consacrera l'appartenance de Montréal au mouvement olympique international, nous permettra de valoriser notre héritage olympique et appuiera la promotion du sport amateur.

Le recteur Guy Breton :

M. Thomas Bach,

En vertu de ces liens uniques qui vous unissent à Montréal, des innombrables réalisations dont vous êtes le signataire, de ce modèle d'accomplissement que vous représentez et de l'élan de modernisme que vous donnez au mouvement olympique international, l'Université de Montréal est fière de vous décerner un doctorat *honoris causa*.

Merci et félicitations.